

Que pouvons-nous apprendre sur l'effondrement en regardant le Moyen Âge ?

[Source : Le Saker Francophone]

## Que pouvons-nous apprendre sur l'effondrement en regardant le Moyen Âge ?

Le grand défi du goulot d'étranglement de Sénèque

Par Ugo Bardi – Le 3 mars 2019 – Source CassandraLegacy



L'idée qu'un effondrement attend notre civilisation semble gagner du terrain, même si elle n'a pas atteint le débat dans les médias. Mais aucune civilisation avant la nôtre n'a échappé à l'effondrement, il est donc logique de penser que l'entité que nous appelons « Occident » va s'effondrer, durement, dans l'avenir. Puis, comme cela est arrivé aux Romains il y a longtemps, nous allons entrer dans un nouveau monde. Qu'est-ce que ce sera ? Est-ce que ça ressemblera au Moyen Âge ? Peut-être, mais qu'était exactement le Moyen Âge ? Il se peut bien que ce soit loin d'être l'âge de la barbarie que le nom d'« âge des ténèbres » semble impliquer. Le Moyen Âge a été plus une période d'adaptation intelligente à des ressources rares. Alors, pouvons-nous apprendre de nos ancêtres médiévaux comment gérer le déclin à venir ?

Lorsque les mines d'or et d'argent du nord de l'Espagne furent épuisées, à un moment du II<sup>e</sup> siècle après J.-C., l'Empire romain perdit son principal atout : sa monnaie, l'argent utilisé pour payer les troupes, la bureaucratie, la cour, les nobles et tout le reste. Car sans argent, il n'y avait rien qui pouvait maintenir l'Empire soudé. Après le grand crash financier du III<sup>e</sup> siècle après J.-C., l'Empire romain d'occident s'est évanoui dans une galaxie de micro-états et de royaumes. Au 5<sup>e</sup> siècle, l'Europe entraînait officiellement dans la période que nous appelons le Moyen Âge et cela allait durer environ un millénaire.

Aujourd'hui, nous avons tendance à considérer le Moyen Âge comme une période de barbarie et de superstition, un âge vraiment sombre de chasses aux

sorcières et de guerres de religion. Mais sommes-nous sûrs qu'il en était ainsi ? En fait, le Moyen Âge a été une période d'adaptation intelligente au manque de ressources, une société qui pourrait anticiper ce que nous verrons peut-être dans notre avenir.

Tout d'abord, les peuples du Moyen Âge ont été confrontés au problème du manque de monnaie. Sans monnaie, il ne peut y avoir de commerce, il ne peut y avoir de gouvernement, et l'économie est réduite aux échanges locaux, ce qui est très inefficace. La monnaie romaine était basée sur l'or et l'argent, mais les mines finirent inondées [jusqu'à l'invention de la machine à vapeur et les pompes, NdT] et abandonnées, le métal précieux de l'Empire était soit parti en Chine [déjà, NdT], soit enseveli à la suite d'une phase mortelle de déflation. Il n'y avait aucun moyen de redémarrer avec un système monétaire basé sur le métal.

Ici, nous voyons la première invention intelligente des gens du Moyen Âge : ils ont créé une monnaie virtuelle basée sur des reliques. Les reliques n'avaient pas besoin d'or ou d'argent, il s'agissait surtout d'ossements humains que l'Église, agissant comme une banque, garantissait avoir appartenu à un saint homme du passé. Cela a assuré la rareté et la valeur de la monnaie basée sur les reliques. Les reliques ont également résolu un problème fondamental : la convertibilité. Toute monnaie, pour être utile, doit pouvoir être changée en marchandises d'une sorte ou d'une autre. L'économie s'étant effondrée, il y avait peu de biens à acheter avec n'importe quelle devise. Mais les reliques pourraient être rachetées en termes de santé physique et spirituelle personnelle. Cela rendait les gens désireux de les avoir autant, peut-être plus, que d'être à la recherche d'or et d'argent.

Si les reliques ont résolu le problème de la monnaie, une économie a aussi besoin de routes, les marchandises doivent être transportées. Nous savons que le système romain de routes militaires s'est en grande partie effondré au Ve siècle, comme nous le raconte Namatianus dans son *De Reditu Suo*. Et, avec la disparition de l'État romain, il n'y avait plus de ressources ni de besoins militaires pour l'entretien des routes. Nous avons ici une autre invention astucieuse du Moyen Âge : les pèlerinages. Les gens voyageaient dans toute l'Europe et même plus loin pour vénérer les reliques les plus précieuses conservées dans les églises et les monastères. On disait que les pèlerinages étaient bons pour la santé spirituelle et le bien-être d'une personne, mais qu'ils permettaient aussi une forme d'économie non monétarisée. Les pèlerins avaient besoin de nourriture et d'abris, et cela a généré tout un système de soutien pour les voyageurs, les monastères, les hôtels, les abris, etc. Les seigneurs locaux ont été encouragés à entretenir les routes qui traversaient leurs domaines, toujours pour le prestige qu'ils pouvaient acquérir en favorisant les pèlerinages et la circulation des marchandises.

Alors, bien sûr, le commerce peut prendre la forme d'un pèlerinage, mais si les gens voyagent et échangent des choses, ils ont besoin de se parler entre eux. Ici, nous avons un autre succès du Moyen-Âge : les gens de l'époque ont réussi à maintenir le latin en tant que « lingua franca » européenne. Ce n'était pas la langue de tout le monde, mais un moine irlandais pouvait

converser en latin avec un moine sicilien. Cela a empêché l'Europe de devenir un Babel de langues ingérable (toute référence à l'état actuel de l'Union européenne est intentionnelle). Le latin maintient les communications ouvertes et permet non seulement le commerce, mais aussi les relations diplomatiques entre les différents États et les micro-États.

Garder le latin, bien sûr, c'est garder les codes du droit romain et, par conséquent, maintenir l'État de droit, l'une des plus grandes conquêtes de la civilisation romaine. Ah... mais vous pensez à la chasse aux sorcières, n'est-ce pas ? Les gens du Moyen Âge consacraient-ils tout leur temps à brûler de pauvres femmes ? Non, cela fait partie de la mauvaise presse autour du Moyen Âge. Les sorcières n'ont pas été brûlées au Moyen Âge. Regardez les données d'un article récent de Leeson et Russ. Vous voyez que les procès et les exécutions de sorcières étaient pratiquement inexistantes au Moyen Âge. L'idée a surgit à un moment donné vers la fin du 15ème siècle. L'apogée se situe au début du XVIIe siècle – l'époque de la chasse aux sorcières était la soi-disant et, oh, si civilisée « Renaissance ».

L'utilisation du latin comme lingua franca, mais aussi comme langue sacrée, visait à créer un corps d'intellectuels européens, faisant partie d'un réseau de monastères, tous gérés par l'Église romaine, et qui maintenait vivant le savoir qui avait été recueilli pendant l'Antiquité classique. Mais ne brûlait-on pas des livres au Moyen Âge ? Eh bien, non. Brûler des livres n'était pas une affaire particulièrement médiévale – vous pouvez voir dans l'article de Wikipedia sur le sujet que brûler des livres est surtout une affaire moderne. De plus, les livres écrits à la main coûtaient si cher que personne de sain d'esprit n'aurait voulu s'engager à les brûler.

Enfin, le Moyen Âge a vu un effort pour contrôler la violence de l'armée. À l'époque romaine, les soldats se battaient parce qu'ils étaient payés, ce qui permettait au gouvernement de contrôler étroitement l'armée. Mais, avec la disparition de la monnaie, les armées ont commencé à se battre pour piller, créant toutes sortes de catastrophes. L'une des tentatives pour les contrôler fut la création d'ordres militaires de moines guerriers. Au début du christianisme, l'idée a pris la forme de la milice du Parabalanoi. Ils se sont avérés indisciplinés et violents, entre autres choses, ils auraient tué l'intellectuelle païenne Hypathie en 415 de notre ère. Ils ont été dissous et ont disparu de l'histoire après le 6ème siècle environ. Plus tard, des ordres militaires ont été créés à la fin du Moyen Âge et employés principalement pour les Croisades, après l'an 1000. Les Chevaliers Teutoniques, les Templiers, les Chevaliers de l'ordre des Hospitaliers, et plusieurs autres, se sont avérés peu efficaces en tant que force de combat et difficiles à contrôler également. C'était une bonne tentative, mais celle-ci a échoué.

Enfin, la société médiévale a essayé de réduire l'oppression des pauvres et des gens comme Saint-Benoît et Saint-François d'Assise ont clairement indiqué que la richesse matérielle n'était pas le seul but à poursuivre. Le Moyen Âge n'a jamais été un paradis prolétarien, mais l'inégalité était probablement plus faible qu'elle ne l'est dans notre société actuelle. C'était aussi une époque où l'égalité entre les sexes était bien meilleure qu'à l'époque

romaine.

Puis, bien sûr, nous savons comment cela s'est terminé : avec la grande expansion économique qui a suivi la peste noire en Europe, la monnaie est revenue avec la découverte de nouvelles mines d'argent en Europe de l'Est : le culte médiéval des reliques est devenu une superstition amusante. Désormais, les armées pouvaient être payées de nouveau avec de la monnaie métallique et envoyées à la conquête du monde que les nouveaux galions européens étaient en train de découvrir. L'invention de l'imprimerie a créé les langues nationales et mis fin à jamais au rôle du latin en tant que langue internationale. Les langues nationales ont également créé des États-nations, des entités agressives et puissantes qui dominent encore aujourd'hui l'Europe. Et cela a créé le monde d'aujourd'hui : agressif, violent, destructeur, insoutenable, et se précipitant à la vitesse la plus rapide possible vers sa propre destruction – l'effondrement de Sénèque de notre civilisation.

Qu'en est-il de notre avenir : peut-on imaginer un retour à quelque chose de semblable au Moyen Âge, le « Nouveau Moyen Âge » ? Il s'agit d'un concept largement débattu, souvent perçu en termes fortement négatifs parce que les gens voient encore le Moyen Âge historique comme un « âge sombre ». Plus que cela, la plupart des gens aujourd'hui semblent trouver inconcevable qu'une société complexe puisse exister à l'avenir sans combustibles fossiles. De ce point de vue, tout ce qui sortirait de l'effondrement à venir serait quelque chose comme « des paysans gouvernés par des brigands » ou, pire encore, un nouveau monde Olduvai de chasseurs et de cueilleurs affamés, voire l'extinction totale de l'humanité.

Peut-être. Mais il se peut aussi que cette attitude pessimiste soit tout aussi erronée que l'incapacité des Romains à concevoir une société quelconque sans Rome comme capitale d'un empire. Rutilius Namatianus a écrit quelque chose comme ça dans son *De Reditu*, au début du 5ème siècle après JC. Mais il avait tort, l'exemple du Moyen Âge nous dit qu'il est possible de garder une civilisation sophistiquée malgré le manque de ressources matérielles disponibles.

Il est probable que l'ancien monde ne puisse plus être sauvé, et probablement qu'il ne mérite pas de l'être. Mais, même sans les abondantes ressources minérales que nous avons utilisées pour créer notre situation actuelle, nous pourrions sortir du goulet d'étranglement de Sénèque et construire une société durable basée sur au moins une partie des connaissances scientifiques et littéraires actuelles en utilisant des énergies renouvelables et grâce à une gestion prudente des ressources minérales restantes de la Terre – exploiter nos ruines pourrait aussi aider, tout comme les peuples médiévaux l'ont fait pour les ruines romaines.

Nous ne pouvons pas dire si nos descendants seront capables de créer un tel monde, mais ils auront une meilleure chance si nous les aidons. Cela signifie qu'il faut semer les graines d'une infrastructure d'énergie renouvelable basée sur des ressources durables, et commencer à le faire avant que le

changement climatique ne détruise tout. Nous pouvons le faire, mais nous devons commencer maintenant.

Après avoir écrit ce post, je viens de découvrir un post de 2013 sur « American Conservative » sur le monachisme chrétien qui a été commenté aujourd'hui même par Alastair Crooke. Il semble que l'idée que nous pouvons apprendre quelque chose du Moyen Âge se répand.

Ugo Bardi

Lien

Le texte d'Alastair Crooke a été traduit et commenté par dedefensa.

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone